

Fiche d'enquête : La peste au Moyen âge et aux Temps modernes en lien avec les enquêtes 5 et 6



Avec la pandémie de Coronavirus et à l'annonce du confinement, quelque 17% des habitants de Paris ont quitté brusquement leur domicile pour se réfugier à la campagne.

A Milan, même constat ! Le journal *Corriere della Sera* du 8 mars dernier titre même « La grande fuite de Milan ».

Et lorsque que, au Moyen âge et aux Temps modernes, l'Europe était frappée par des épidémies de peste, comment se comportaient les habitants des villes, les bourgeois ? La campagne était-elle synonyme de refuge pour tous ?

Voici 5 documents.

Lis-les. Analyse-les et résous les exercices qui suivent.

DOC. 1 : D'après un témoin à Amiens, en 1669, lors de l'épidémie de peste.

La bourgeoisie de cette ville est sortie, la plupart s'est retirée à la campagne (avec ses ménages₁) famille et domestiques) n'y étant resté en ville que les pauvres et le menu peuple. »

DOC. 2 : R. FAVREAU, *Épidémies à Poitiers et dans le Centre-Ouest à la fin du Moyen-Âge*, 1967.

Face aux épidémies, face notamment à la peste, le seul véritable remède de l'époque consiste en la fuite. En cas de « mortalité » les riches bourgeois et gens d'Église ne manquent pas de se réfugier dans leurs domaines ruraux, suffisamment pourvus de réserves pour qu'il soit possible d'y vivre quelque temps en autarcie, suffisamment isolés pour que puissent être écarté ou contrôler les contacts avec les gens des alentours.

₁ Ménages : au sens de famille et domestiques

Notice : Robert FAVREAU né en 1931 est un archiviste et historien français spécialiste du Moyen âge.

Il rédige en 1974 une thèse de doctorat (travail de recherche pour obtenir le grade de docteur, grade universitaire le plus élevé) sur la ville de Poitiers à la fin du Moyen âge.

DOC. 3 : BOCCACE, Extrait du *Decameron*, entre 1349 et 1353

La peste (Florence en Italie) affolait les gens. On fuyait la maladie et tout ce qui les entourait. Certains habitants vivaient à l'écart de la communauté, adoptant une vie sobre. D'autres, au contraire, se mettaient à boire, chantaient, s'accordaient tous les plaisirs et riaient des plus tristes événements. D'autres, enfin, pensaient que le meilleur remède était la fuite.

Quel que soit leur comportement, beaucoup étaient atteints où qu'ils se trouvent. Avant de tomber malade, ils avaient eux-mêmes donné l'exemple à ceux qui demeuraient bien portants ; ils étaient donc abandonnés à leur tour. Les gens avaient si peur que le frère abandonnait le frère, l'oncle le neveu, souvent même la femme le mari. Les parents évitaient de rencontrer leurs enfants et de les aider. »

DOC. 4 : D. DEFOE, Extrait de *Le journal de l'année de la peste*, 1722

Les plus riches, surtout dans la noblesse et la grande bourgeoisie des quartiers de l'ouest, partaient en foule avec famille et serviteurs, de manière inhabituelle".

Information : Ce roman raconte l'histoire d'un bourgeois commerçant en sellerie et témoin direct de la peste. Étant habitué à se déplacer en Angleterre et dans les colonies d'Amérique, célibataire avec des domestiques, la question se pose pour lui, dès le début de la peste, de sa fuite hors de Londres en attendant la fin de l'épidémie, comme le font la plupart des familles riches.

Notice : Alain DEFOE (1660-1731) est un aventurier, un commerçant, un journaliste. Il voit dans la peste qui touche Marseille et le sud de la France en 1722 l'occasion d'un livre qui rappelle un drame très proche, celui de la peste qui touche Londres en 1665. S'aidant peut-être de ses souvenirs (il a cinq ans lorsque la peste frappe Londres) mais réunissant surtout avec une rigueur toute scientifique témoignages et documents, Defoe a laissé de la peste une description digne des grands cliniciens du XIX^e siècle. Description médicale et aussi description sociologique : comme il y a une société du crime, il y a une société de la peste qui a pesé très lourd dans l'histoire des mentalités.

DOC. 5 : Pichatty de Croislainte, *Journal abrégé de ce qui s'est passé en la ville de Marseille depuis qu'elle est affligée de la contagion. Tiré du Mémorial de la Chambre du Conseil de l'Hôtel de Ville*, H. Charpentier, Paris, 1721, 174 p.

A Apt (dans le sud de la France), [...] le 1^{er} août 1720, une femme réfugiée de Marseille meurt de nuit à une porte de la ville mais il se passe plusieurs jours avant qu'un nouveau malade se déclare et ce n'est que deux mois plus tard que, les cas se multipliant, la ville est consignée le 3 octobre et que le blocus commence le 5.

Exercices.

1. Analyse la problématique. Cela te permettra ensuite de justifier la pertinence ou non des doc. 3 et 5.

- Problématique
Époque de la problématique ?
Lieu de la problématique ?
Sujet/Objet de la problématique ?

- Le doc. 3 est-il pertinent ? OUI/NON
Justifie ta réponse :

- Le doc. 5 est-il pertinent ? OUI/NON
Justifie ta réponse :

2. Le doc. 2 est pertinent. Mais peux-tu te fier à ce que l'auteur rapporte ?
Aide-toi de la notice pour rédiger deux arguments de fiabilité.

3. Le doc. 4 est pertinent. Mais peux-tu te fier à ce que l'auteur rapporte ?
Aide-toi de la notice pour rédiger un argument de fiabilité et un argument de méfiance.

4. Analyse les documents pertinents en complétant le tableau :

	DOC. 1	DOC. 2	DOC. 3	DOC. 4
Période historique concernée	Moyen-âge OU Temps modernes	Moyen-âge OU Temps modernes	Moyen-âge OU Temps modernes	Moyen-âge OU Temps modernes
Lieu évoqué	France OU Italie OU Angleterre	France OU Italie OU Angleterre	France OU Italie OU Angleterre	France OU Italie OU Angleterre
Comment se comportaient les habitants des villes, les bourgeois ?				
Une information				

en lien avec cette question				
La campagne était-elle synonyme de refuge pour tous ?				
Une information en lien avec cette question				

5. Réponds maintenant aux deux questions en t'appuyant sur ce que tu as noté dans le tableau ci-dessus.